

SAINT FRANCOIS XAVIER

Biographie

Un *hidalgo* navarrais

Francisco de Jasso est membre d'une famille d'ancienne noblesse basque de Basse-Navarre^{3,4}. Son père, Juan de Jasso, exerçait les fonctions de président du conseil du royaume de Navarre. Sa mère, María de Azpilicueta, issue d'une vieille famille de la vallée du Baztan, apporta en dot lors de son mariage le château de Xavier dont leurs enfants tiendront leur nom. Issu d'une famille bascophone, il grandira dans un environnement roman et plus tard désignera le basque comme "sa langue naturelle"¹.

Francisco est un jeune enfant lorsque la Castille envahit en 1512 la partie subpyrénéenne du royaume de Navarre. Son père et ses frères combattent contre les troupes castillanes sans pouvoir empêcher l'amputation de leur patrie.

Quelques années plus tard, alors que l'Europe est confrontée au protestantisme, François, ne se sentant pas attiré par la carrière des armes, choisit de devenir prêtre et de faire ses études en France.

Étudiant en France

Il poursuit ses études de théologie à la Sorbonne, logeant au collège Sainte-Barbe avec Pierre Favre qui est de son âge. Aux deux jeunes gens est bientôt adjoint un co-chambriste de 15 ans leur aîné, Ignace de Loyola.

Se liant d'amitié avec eux et d'autres, il fait partie du groupe fondateur de la Compagnie de Jésus.

Il a vingt-huit ans, en 1534, lorsque, avec ses « amis dans le Seigneur », il monte à Montmartre pour y prononcer dans la chapelle Saint-Denis ses vœux de pauvreté et de chasteté (15 août 1534). Sous l'impulsion d'Ignace de Loyola, le groupe fonde la Compagnie de Jésus dont le but est d'agir partout « pour une plus grande gloire de Dieu » (*Ad maiorem Dei gloriam*).

Prêtre en Italie

Francisco de Javier et ses compagnons sont ordonnés prêtres en 1537, à Venise. Le groupe part alors pour Rome où les nouveaux prêtres souhaitent offrir au pape leurs services. Le projet de fondation religieuse est approuvé par le pape en septembre 1540. L'originalité de ces prêtres est de prononcer un vœu spécial d'obéissance au pape.

Le roi Jean III de Portugal demande alors au pape Paul III des « prêtres réformés » pour évangéliser Goa et les Indes orientales nouvellement conquises. Celui qu'avait désigné Ignace de Loyola, Nicolas Bobadilla, étant tombé malade, François Xavier le remplace en dernière minute et quitte Rome pour Lisbonne. Nommé nonce apostolique, il a reçu du pape des pouvoirs très amples pour étendre et maintenir la foi dans tous les pays d'Orient⁵.

Saint Ignace de Loyola et saint François-Xavier se sont rencontrés une dernière fois avant que le deuxième ne parte vers l'Extrême-Orient⁶.

Missionnaire en Extrême-Orient

Il prend le bateau en avril 1541 et débarque à Goa, alors comptoir commercial portugais sur la côte occidentale de l'Inde, le 6 mai 1542.

Sous son influence, quelques Portugais de Goa changent radicalement de vie. Ces conversions retentissantes commencent à le faire connaître. On lui confie une école en 1542. Il en fait le collège Saint-Paul, pour la formation chrétienne des nouveaux chrétiens. Saint-Paul est la première école dirigée par un jésuite.

Nonce apostolique



François Xavier, missionnaire jésuite au Japon.

Tenace et infatigable (et ayant le titre de Nonce apostolique), il visite la côte de l'Archipel des Comores (1543-1544). De décembre 1544 à août 1545, il voyage à Ceylan, Malacca, aux îles Moluques et de nouveau à Malacca (de septembre 1545 à décembre 1547). Aux Moluques, il jette les bases d'une mission à Ambon, Morotai et Ternate en 1546 et 1547. Revenant en Inde, il missionne le long de la côte des pêcheurs.

À Malacca, François Xavier avait rencontré des Japonais, dont Anjirō. Ce qu'il apprend du pays le pousse à se rendre au Japon dans le but d'y faire connaître le Christ. Le 15 août 1549, il débarque avec quelques compagnons à Kagoshima sur l'île de Kyushu². Ses Lettres du Japon sont enthousiastes quant aux perspectives missionnaires qu'offre le pays. Il y est bien reçu par les autorités mais a des difficultés avec les moines bouddhistes.

Il se rend en 1550 à Hirado, une petite île rattachée à celle de Kyushu, avec le père Cosme de Torres et un autre missionnaire, Juan Fernández (**en**). La mission à Kagoshima est confiée à Anjirō. Le prêtre décide de se rendre ensuite à Kyoto, à l'époque capitale du Japon, pour obtenir une audience avec l'empereur. Il laisse à son compagnon Cosme de Torres la charge de rester à Hirado. Il s'installe finalement à Yamaguchi². Il est alors autorisé à utiliser un temple bouddhique abandonné, où il prêche pendant plusieurs mois. Des documents historiques indiquent qu'il réussit à convertir plus de 500 Japonais en un semestre jusqu'en mars 1551. Une nouvelle visite à Hirado le mois suivant laisse à penser à la construction

d'une nouvelle église⁸. En dix-sept mois de présence au Japon, François Xavier estimait avoir fait près de douze mille conversions⁹.

Ses contacts avec les autorités civiles et religieuses au Japon lui font comprendre l'importance de l'influence de la Chine dans le domaine philosophico-religieux. Progressivement, il est persuadé que, pour convertir l'Orient, il faut commencer par la Chine. En novembre 1551, il confie sa décision à ses compagnons jesuites et commence à préparer ce voyage¹⁰.

Avant de s'y rendre, il rejoint l'Inde via Malacca, afin de récupérer sa correspondance dont il est privé depuis deux ans. Lors de ce voyage, une tempête l'oblige à s'arrêter sur une île près de Canton, en Chine, où il s'était déjà rendu. C'est ainsi qu'il rencontre un riche marchand Diogo Pereira (पट) qui lui montre une lettre de Portugais détenus prisonniers à Canton, demandant qu'un ambassadeur intercède en leur faveur auprès de l'empereur de Chine, et ce pourrait-être lui bien sûr, mais François Xavier pourrait avoir aussi son rôle à jouer¹¹pas clair. D'autant plus qu'arrivé à Malacca, il apprend que l'Inde a été nommée province jésuite indépendante du Portugal et qu'il en est désormais le provincial¹².

Mort



Mort de saint François Xavier sur l'île de Sancian (Shangchuan), Baciccio (XVII^e siècle).

De retour en Inde, après s'être occupé des missions, de différentes tâches d'organisation et avoir ravivé l'enthousiasme des différentes églises durant deux mois¹³, il embarque pour la Chine en avril 1552 à bord du *Santa Cruz* avec Pereira. À Malacca, le responsable maritime s'oppose à eux, ne reconnaissant ni l'un en tant qu'ambassadeur, ni l'autre comme représentant ecclésial. Ayant oublié ses lettres testimoniales de Nonce apostolique à Goa, François Xavier se retrouve dans l'impasse et obligé de continuer son voyage avec pour seuls compagnons un étudiant jésuite, un Chinois et un domestique de Malabar¹⁴.

Début septembre 1552, l'équipage arrive à l'île de Sancian, au large des côtes chinoises à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Macao. L'accueil des

quelques Portugais présents lui est favorable et on lui aménage une hutte et une petite chapelle. Par contre, il ne parvient pas à trouver un passeur pour lui faire rejoindre le continent. Deux le trompent et ses compagnons craignent de plus en plus les conditions et surtout le risque de prison et de torture infligées facilement aux étrangers indésirables¹⁵. Le 21 novembre, à l'issue d'une messe, François Xavier défaille, il est conduit sur le *Santa Cruz*, puis après une saignée est ramené sur l'île¹⁶. Il y décède le 3 décembre 1552 à l'âge de 46 ans, et y est provisoirement enterré. Quand le *Santa Cruz* lève l'ancre, en février 1553¹⁷, il emporte son corps pour Malacca. Apprenant la mort de son ami jésuite depuis Goa, Diogo Pereira y parvient pour prendre en charge sa dépouille qu'il rapatrie quelques mois plus tard en Inde. Fernão Mendes Pinto, un aventurier portugais, rapporte dans sa *Pérégrination*¹⁸ qu'il le fit à nouveau enterrer à Goa.